

Directeur-proprétaire: ALFRED REBOUX. BUREAUX ET REDACTION: ROUBAIX: 71, Grande-Rue; TOURCOING: 5, rue Carnot. TARIF D'ABONNEMENTS...

LA POLITIQUE ANTI-RELIGIEUSE. Paris, 16 novembre. — Il n'est pas douteux que nous entrions dans une période de politique anti-religieuse à outrance.

Les dévoués offerts aux produits des industriels et négociants français. Paris, 15 novembre. — M. Hugo Ottenheimer, conseiller du commerce extérieur de la France...

L'affaire Dreyfus. L'Action, dont nous reproduisons l'information sous réserve, est que le général André a fait procéder à une enquête assez minutieuse...

Les Soeurs de Toulon — Ce que dit la supérieure. La Soeur supérieure de l'hôpital de Toulon, interviewée par le Gaulois...

LE CRIME D'ALX-LES-BAINS. — Une dépêche de Londres arrivée à Cherbourg annonce qu'un vient d'arrêter un nommé Charlot, qui était porteur des bijoux d'Orléans...

La grève de Clermont-Ferrand. Clermont-Ferrand, 15 novembre. — Tous les syndicats ouvriers de Clermont-Ferrand ont décidé de se solidariser avec leurs camarades des tramways...

Le drapier rouge à Lorient. Lorient, 15 novembre. — De violentes manifestations ont eu lieu ce matin. Un groupe socialiste et révolutionnaire, drapés en tête, a parcouru les rues de la ville...

Le suicide du ministre italien Rosano. Paris, 15 novembre. — On mande de Rome à la Petite République: « Le fils de M. Rosano se serait emparé de papiers compromettants pour son père... »

LE MONUMENT DU GÉNÉRAL BARROIS. Ligny-en-Barrois, 15 novembre. — Aujourd'hui a eu lieu l'inauguration du monument élevé, par les Ligiens, à leur vaillant compatriote, le général comte Barrois...

LA TRAITE DES BLANCHES. — Paris, 15 novembre. — On a arrêté quatre femmes dans les déclarations vont permettre de mettre la main sur une véritable association d'individus qui, sous des dehors d'hommes du monde se livrent à la traite des blanches.

CHOSSES ET AUTRES. Boulevards extérieurs. Deux personnages de mise négligée et d'allures plutôt douteuses, s'abordaient fraternellement.

CONTRADICTIONS. On jouait, il y a quelques temps, dans un petit théâtre du boulevard, une amusante et spirituelle comédie, dont le sujet était bien d'actualité et qui avait pu s'intituler: « Les tribulations d'un sous-préfet qui se marie... »

LA LAÏCISATION DES HOPITAUX DE LA MARINE. Nous avons reçu la lettre suivante: Roubaix, le 14 novembre 1903. Monsieur Alfred Reboux, directeur du Journal de Roubaix.

LE VOYAGE DES SOUVERAINS ITALIENS EN ANGLETERRE. Vintimille, 15 novembre. — Le roi et la reine, accompagnés par M. Tittoni, ministre des affaires étrangères, et leur suite, sont partis, ce matin, à cinq heures trente-sept, se rendant en Angleterre.

LE COMICE AGRICOLE DE LILLE. Le Comice agricole de l'arrondissement de Lille a tenu, dimanche, à onze heures, salle de la Société Industrielle, rue de l'Épicerie-Midi...

INFORMATIONS. M. Camille Pelletan à Troyes. Troyes, 15 novembre. — M. Camille Pelletan, ministre de la marine, est venu siéger à la séance donnée en l'honneur des écoles officielles.

Les loteries des journaux. Paris, 15 novembre. — Le Procureur général a mandaté hier, les membres du syndicat de la presse parisienne pour les informer que les loteries étaient désormais formellement interdites.

FAITS DIVERS. HORRIBLE DRAME DE LA FOLIE A PARIS. Plusieurs victimes. — Suicide du meurtrier. Paris, 15 novembre. — Ce matin, à neuf heures et demie, l'immeuble portant le n° 136 du boulevard Sébastopol a été le théâtre d'un drame qui a fortement ému tout le voisinage.

Concours de chevaux. Juments sautées de 4 ans et plus. — 2° prix, M. Deaton, cultivateur à Bondue. — Chevaux demi-sang. — Poulinières: 1° prix, M. Cardon, à Comines.

Concours de chevaux. Juments sautées de 4 ans et plus. — 2° prix, M. Deaton, cultivateur à Bondue. — Chevaux demi-sang. — Poulinières: 1° prix, M. Cardon, à Comines.

LA JOUEUSE D'ORGUE. par XAVIER DE MONTÉPIN. DEUXIÈME PARTIE. LA PETITE MARTHE. — Cela, je vous le jure à tous deux! — Et Daniel lui tendit la lettre.

Et Aline lui présenta la lettre ouverte. Henri la saisit. — Oh! tu peux lire tout haut, — ajouta Mlle Vernière.

«amour de moi, veuille bien sur qui tu es... — Adieu...» «GABRIEL SAVANNE.» Pour Henri, aucune lumière ne jaillissait de cette lettre.

qui, depuis bien des années, est chargé des intérêts de ton père et des miens... — C'est un honnête homme et un habile administrateur... — Et tu disposes à suivre ce conseil?

— Oui. — Je suis à votre entière disposition. — Asses-vous, je vous en prie... — Et le notaire désigna de la main des sièges placés à côté de son bureau.

— Cela, je vous le jure à tous deux! — Et Daniel lui tendit la lettre. Aline, d'une main tremblante, en déchira l'enveloppe et tout bas elle lut avec un recueillement profond le dernier adieu que Gabriel Savanne envoyait à son ami Richard Vernière.

«amour de moi, veuille bien sur qui tu es... — Adieu...» «GABRIEL SAVANNE.» Pour Henri, aucune lumière ne jaillissait de cette lettre.

qui, depuis bien des années, est chargé des intérêts de ton père et des miens... — C'est un honnête homme et un habile administrateur... — Et tu disposes à suivre ce conseil?

— Oui. — Je suis à votre entière disposition. — Asses-vous, je vous en prie... — Et le notaire désigna de la main des sièges placés à côté de son bureau.

— Oui. — Je suis à votre entière disposition. — Asses-vous, je vous en prie... — Et le notaire désigna de la main des sièges placés à côté de son bureau.

— Cela, je vous le jure à tous deux! — Et Daniel lui tendit la lettre. Aline, d'une main tremblante, en déchira l'enveloppe et tout bas elle lut avec un recueillement profond le dernier adieu que Gabriel Savanne envoyait à son ami Richard Vernière.

«amour de moi, veuille bien sur qui tu es... — Adieu...» «GABRIEL SAVANNE.» Pour Henri, aucune lumière ne jaillissait de cette lettre.

qui, depuis bien des années, est chargé des intérêts de ton père et des miens... — C'est un honnête homme et un habile administrateur... — Et tu disposes à suivre ce conseil?

— Oui. — Je suis à votre entière disposition. — Asses-vous, je vous en prie... — Et le notaire désigna de la main des sièges placés à côté de son bureau.

— Oui. — Je suis à votre entière disposition. — Asses-vous, je vous en prie... — Et le notaire désigna de la main des sièges placés à côté de son bureau.